

# JEUNE CHERCHEUR ÉTOILE



**Vincent Mousseau**  
Étudiant au doctorat en criminologie  
Université de Montréal

# SCIENCE CONTRE CRIMINELS

## RÉALITÉ VS FICTION

À la télé, un même super-enquêteur analyse la scène de crime, interroge le suspect, travaille au laboratoire et puis résout chaque crime avant la fin de l'épisode. « Dans la réalité, seulement 15 à 20 % des scènes de crime sont examinées. Ce travail est divisé entre techniciens, enquêteurs, scientifiques... Et la criminalistique\* n'est pas toujours l'élément déterminant dans une enquête : les témoignages, caméras de surveillance ou aveux de suspects comptent aussi ! »



## MORDU DE SÉRIES POLICIÈRES

Ado, Vincent Mousseau dévorait les séries télé comme *CSI (Les Experts)*, *Bones*, etc. Son rêve ? Travailler dans un labo pour résoudre des crimes. « J'ai adoré mon bac en chimie (profil criminalistique\*). Mais une fois sur le terrain, j'ai constaté que la réalité était différente de la fiction. » Pourquoi n'est-ce pas comme à la télé ? Voilà la question à laquelle le jeune chercheur a voulu répondre avec ses travaux.

## DES PREUVES PRESQUE IRRÉFUTABLES...

Dans sa recherche, Vincent Mousseau a interrogé des patrons de services policiers sur leur perception de la criminalistique. « Ils la jugent très utile pour identifier un suspect ou fournir des preuves solides au tribunal, souligne le chercheur. En cour, une preuve d'ADN est plus difficile à contredire qu'un témoignage... »



\*La criminalistique (ou science médico-légale), c'est l'étude scientifique des traces laissées par les activités criminelles ou les accidents : traces de pas, empreintes digitales, fluides corporels, ADN, fibres, cheveux, résidus chimiques, etc.

## UNE SCIENCE SOUS-UTILISÉE ?

On pourrait aussi recourir à la criminalistique pour surveiller et coincer les criminels en action ! « Si on analyse le profil chimique de drogues saisies dans différentes régions et qu'on détecte qu'elles proviennent toutes du même producteur, on peut orienter l'enquête et concentrer nos efforts à démanteler ce gros réseau. Ça permet de mieux tirer parti des ressources policières ».



## ALORS POURQUOI NE LE FAIT-ON PAS ?

Pour que la criminalistique soit utilisée à son plein potentiel, il faudrait former davantage les gestionnaires policiers, pense Vincent Mousseau. « Ce sont souvent d'anciens agents de terrain ayant gravi les échelons ; ils reconnaissent eux-mêmes avoir reçu peu de formation en science médico-légale. »

Une présentation des



Fonds de recherche – Nature et technologies  
Fonds de recherche – Santé  
Fonds de recherche – Société et culture

scientifique-en-chef.gouv.qc.ca

